

Les incroyables histoires de Meurthe-et-Moselle

# « La Trahison » du Général de Gaulle

Le président de la section locale de la FNACA est le seul à détenir des images de la visite de De Gaulle à Toul en 1961. Et surtout de l'accueil réservé par deux habitants, mécontents des négociations en cours avec l'Algérie.

**L**e Toulais Claude Vagnier détient un document précieux. Et même unique ! Un petit film tourné en super 8, le jour de la venue du Général de Gaulle à Toul, le 30 juin 1961. Et qui contient une scène

A l'été 61 donc, le Président de la République est en tournée lorraine... « Le premier contact avec le peuple de France depuis l'Insurrection manquée d'Alger », titre l'Est Républicain du 28 juin... Le contexte historique a son importance. Les négociations ont été ouvertes quelques semaines plus tôt entre la France et l'Algérie pour une décolonisation progressive.

Toujours est-il que le Général de Gaulle qui traverse la région au pas de charge est attendu à 19 h dans la cité des Leuques. Claude Vanier est aux premières loges. Il occupe avec sa femme un logement au troisième étage de la place Ronde, soit le centre névralgique de Toul, passage

obligé du cortège. Pour l'occasion, la famille est venue rejoindre le couple. Claude Vagnier, équipé d'une caméra dont il a fait l'acquisition un an plus tôt, immortalise les curieux massés sur les trottoirs.

## Et soudain une banderole se déploie

Pas question de louper ça, le jeune homme qu'il est alors est fraîchement rentré d'Algérie lui-même. Entre 1957 et 1959, il a été envoyé 28 mois de l'autre côté de la Méditerranée. Où il a déjà eu l'occasion de rencontrer « celui qui avait sauvé la France ».

Zoom avant sur la place des Trois-Evêchés. La police veille au grain, canalise les rangs. On sent la ferveur monter. Les voitures officielles sont annoncées, se souvient le témoin (il n'y a pas de son). En lieu et place, les têtes se tournent soudain vers un immeuble situé en face de celui de notre réalisateur amateur... La caméra suit le mouvement.

On aperçoit alors une énorme banderole qui se déploie entre deux fenêtres, tenue à chaque extrémité par des silhouettes, où s'étale en capitales : TRAHISON.

Sur les images, le soleil joue avec



Claude Vagnier est le seul à posséder la trace de cet épisode. Document tiré de son film super 8.

les lettres, les fait glisser de l'ombre à la lumière... de toutes petites minutes. Car des policiers surgissent rapidement dans l'appartement et font tomber tout aussi prestement

le calicot... On voit ensuite, « les deux fauteurs de trouble » emmenés manu militari par les forces de l'ordre. Qui doivent soupirer d'aise, le général n'a rien vu...

« Entre l'annonce et son passage, il s'est passé 10 à 15 minutes », explique Claude Vanier. Les images défilent. Les voitures officielles tracent leur route. Au milieu d'elles, la décapotable où se tient debout le grand homme d'1,96 m qui salue les gens agglutinés... On le voit passer dans un sens, puis dans l'autre. Il est juste allé à la mairie qui à l'époque se trouvait salle des adjudications.

## Pellicules piétinées

Mais le sel de l'histoire, c'est encore Claude Vagnier qui nous le donne. « Après la scène de la banderole, les policiers se sont précipités vers les journalistes et tous ceux qui avaient des appareils photos pour détruire les pellicules sans ménagement voire les appareils eux-mêmes... Je me suis aussitôt mis en retrait... » Ni vu, ni connu, il a gardé des images d'une affaire qui apparemment n'a pas fait de vague.

« On n'a pas trop cherché à savoir qui étaient les deux hommes à l'origine de l'incident. Des noms ont circulé. Il s'agissait de pieds-noirs ».

Fin de l'épisode imprimé sur pellicule et aujourd'hui sur un CD-Rom.

Valérie RICHARD